

1^{er} DIMANCHE DE CAREME — ANNEE A

1. L'Évangile de ce 1^{er} dimanche de carême nous raconte le récit des tentations de Jésus au désert. En méditant sur ce texte, deux points ont particulièrement retenu mon attention.
2. **Le premier point concerne le « moment des tentations ».**
(En quel moment Jésus est-il tenté ?)

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit. Durant les 40 jours et 40 nuits de jeûne, le diable n'arrive pas à tenter Jésus. D'ailleurs, la présence du diable n'est même pas signalée à côté de Jésus.

Le diable observait-il Jésus de loin, attendant le meilleur moment pour le soumettre aux tentations ?

3. C'est en tout cas cela qui ressort de la suite de l'Évangile. **Le diable s'approche de Jésus seulement après sa période de jeûne et car il se rend compte que celui-ci a faim.** Ce n'est donc pas pour rien que la 1^{ère} de 3 tentations porte sur le pain et non pas sur autre chose. Le diable commence d'abord par percevoir ce qu'il pense être un « point de faiblesse » chez Jésus (la faim) avant de lui proposer ce qu'il pense être une solution appropriée.
4. Dans la 1^{ère} lecture, **le serpent (le plus rusé de tous les animaux des champs), s'approche d'Eve au moment où elle est seule et qu'il estime qu'elle est fragile.** Alors, le serpent *roublard* retourne la parole de Dieu et entraîne Eve au mal. L'Écriture dit : « *La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable...* ».
5. Nous notons qu'autant il y a des situations qui éloignent de nous le diable et ses tentations, autant il y a d'autres situations qui rendent plutôt faciles ses actions sur nous. Le diable cherche toujours une meilleure occasion pour nous tenter et il nous tente souvent au regard de nos points de faiblesse. Comme on le sait, l'arbre tombe toujours du côté où il penche. D'où, l'importance de se connaître, de mieux se connaître, et se connaître jusque dans ses faiblesses.

Pierre 5, 8 : « *Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec la force de la foi* » ;

Jacques 1, 13-14 : « *Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : "Ma tentation vient de Dieu" (...). Dieu ne tente personne. Chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'entraîne et le séduit* ».

6. **Le deuxième point concerne la « manière dont les tentations sont formulées ».**
(Comment Jésus est-il tenté ?).

Le diable pose en réalité des conditions que Jésus doit remplir s'il veut notamment prouver qu'il est vraiment le Fils de Dieu. Et ces conditions sont motivées parfois par l'évocation de quelques passages de l'Écriture Sainte :

« *Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains* » ;

« *Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit (...) Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » ;

« Si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi, tous les royaumes du monde et leur gloire, je te le donnerai ».

7. **Jésus ne remplit évidemment aucune des conditions posées par le diable.** Mais, cesse-t-il pour autant d'être le Fils de Dieu ? Non.

En effet, au terme de la victoire de Jésus sur toutes les tentations, *« le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient ».*

8. Dans notre vie de foi ou dans notre relation à Dieu, **devons-nous d'abord imposer des conditions à Dieu, attendre qu'Il les remplisse pour arriver enfin à croire que Dieu est Vivant et Bon ?**

9. Parfois nos prières de demande prennent les formes suivantes :

« Seigneur, si je gagne ce procès en justice, si j'obtiens cette promotion au travail, si j'obtiens ce crédit de ma banque, alors je me dirai que tu es vraiment mon Dieu ».

Et si Dieu ne remplissait aucune de ces conditions ? Cesserait-il pour autant d'être Dieu.

10. **A Moïse, Dieu a dit : « Je suis qui je suis ».**

Demandons la grâce de croire en Dieu sans conditions préalables.

Au lieu d'éprouver Dieu avant et afin de croire, commençons plutôt par croire en Dieu (*« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu »*, Jean 11, 40).

Par la suite, laissons Dieu être ce qu'il est.

Laissons Dieu faire ses preuves, quand il le souhaite et surtout comme il le pense.

Jean de la croix